

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. V.

MONTREAL, 1ER DECEMBRE 1893.

No 10.

DUPLOYÉ ET AIMÉ-PARIS

La nouvelle, annoncée par le STÉNOGRAPHE CANADIEN, que l'enseignement de la sténographie sera obligatoire, l'année prochaine, a été bien accueillie et il n'y a rien d'étonnant à cela; mais ce qui nous surprend, c'est de voir l'*Érénement*, de Québec, suggérer un autre système que celui de Duployé. Il a été le seul, de tous nos confrères, qui ait songé à mettre ce grand maître de côté.

Il n'y a pas à le nier, c'est Duployé qui, par sa méthode perfectionnée, a rendu l'étude de la sténographie aussi facile que celle de la grammaire et a fait décider nos autorités à l'enseigner par toute la province. Nous ne voyons pas pourquoi on songerait à adopter une autre méthode.

C'est celle d'Aimé-Paris que recommande l'*Érénement* et notre confrère donne pour raison qu'elle est la plus moderne. Ce n'est pas fort, on l'avouera; mais ce qui l'est encore moins, c'est de vouloir aussi prouver la supériorité du système d'Aimé-Paris par le fait qu'il est enseigné au séminaire de Québec et au collège Lévis, c'est-à-dire dans deux maisons d'éducation seulement, quand celui de Duployé a la préférence dans toutes les autres où l'on enseigne la sténographie. Nous voulons bien, comme l'*Érénement*, qu'on fasse décider par des experts quel est le meilleur système à adopter, mais nous avons comparé la méthode de Duployé et celle d'Aimé-Paris et nous ne pouvons que déclarer, avec la grande majorité, que c'est Duployé qui l'emporte.

Aimé-Paris a assurément un grand mérite, celui d'avoir basé son système sur les principes de Duployé; mais, comme il ne pouvait améliorer sans changer, il n'a pas donné à son système la symétrie que l'on trouve dans celui de Duployé.

Or, qui osera prétendre que la symétrie n'a pas partout la même valeur, n'est pas le meilleur guide en toute chose?

Du reste, l'article de l'*Érénement* nous paraît avoir été publié seulement pour faire plaisir à des adeptes d'Aimé-Paris. C'est de la plaidoirie, mais non de la preuve.

Il a paru, en France, l'année dernière, une petite brochure expliquant et vantant la sténographie Aimé-Paris; mais, chose étonnante, l'auteur compare avec Pitman, au lieu de Duployé seulement. Nous nous demandons ce que la sténographie Pitman peut bien avoir à faire avec la langue française. Est-ce ainsi qu'on pense démontrer qu'Aimé-Paris est supérieur à Duployé? Serait-ce aussi pour prouver, dans la même brochure, qu'on est moins long et, partant, plus rapide chez Aimé-Paris qu'on donne une phrase de quatre lignes pour rendre cette sentence de Duployé: *Abbréger les travaux, c'est prolonger la vie?*

La brochure dit:

Diminuer ou simplifier une besogne, un travail quelconque, c'est prolonger la vie, la rendre plus agréable à chacun, c'est accroître le bonheur humain.

A l'*Érénement*, on dit que ce qui fait la supériorité de la méthode d'Aimé-Paris, c'est qu'elle est, pour ainsi dire, le perfectionnement des anciens systèmes.

Voilà qui n'est pas moderne, par exemple, n'en déplaise à notre confrère de Québec.

Quant aux abréviations d'Aimé-Paris, nous les croyons — et c'est toute justice — en rapport avec son système d'étude.

Nous référons nos lecteurs à la partie sténographique (page 5) où ils pourront se convaincre que le système Aimé-Paris n'est ni plus facile, ni plus rapide que celui de Duployé.

Nous reviendrons sur le sujet; mais, en attendant, nous prions les défen-